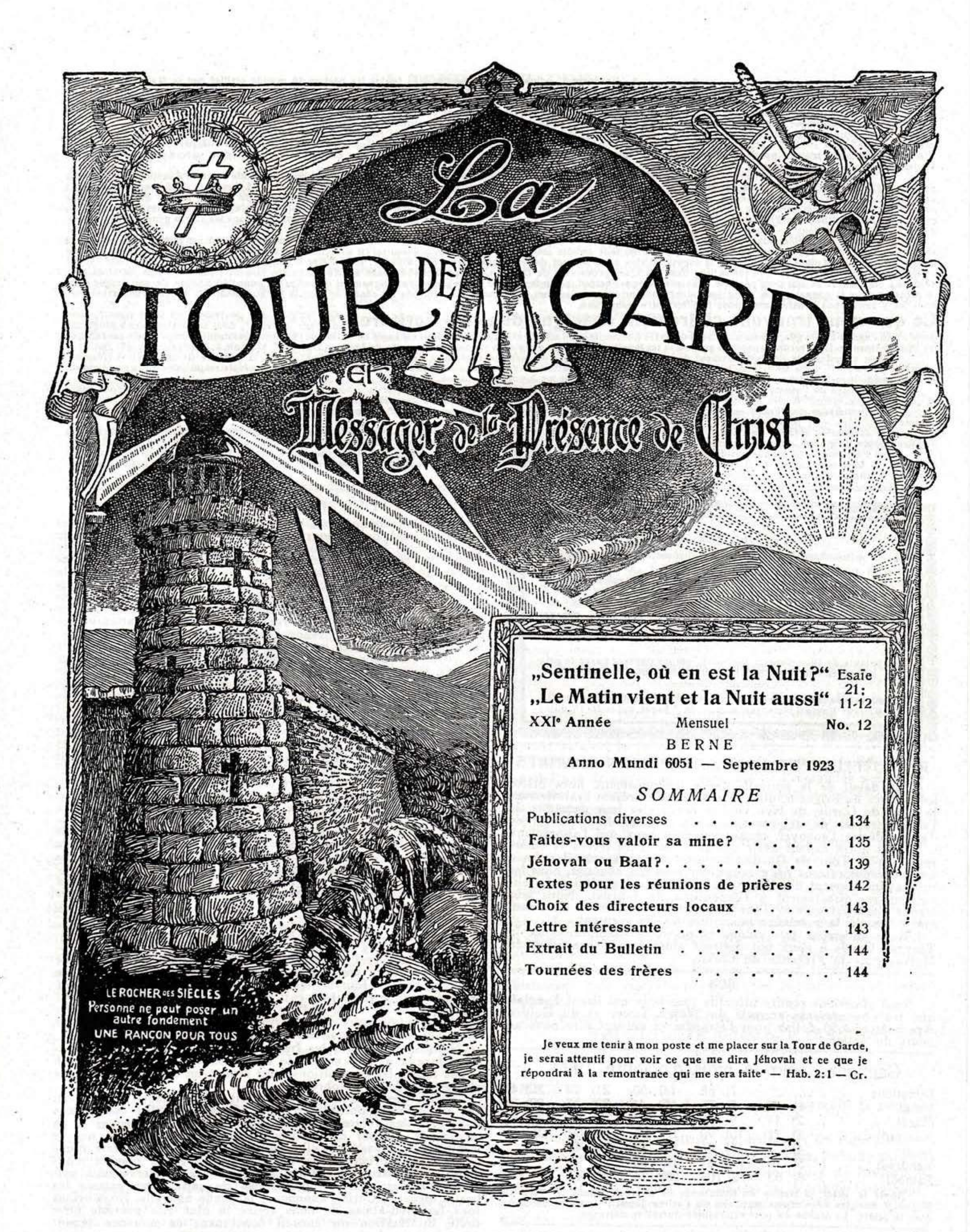


„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XXIe Année Mensuel No. 12

BERNE

Anno Mundi 6051 — Septembre 1923

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans a grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France l'abonnement doit être pris à la poste comme abonnement postal, et coûte: . . . . annuellement frs frç. 14.35 semestriellement frs frç. 7.50 —— trimestriellement frs frç. 4.25

Pour la Belgique l'abonnement coûte frs belges 14.35 par an.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS GRATUITS

Au début de la nouvelle année d'abonnement, nous prions les pauvres du Seigneur, qui ont reçu jusqu'à présent gratuitement la Tour de Garde, de bien vouloir renouveler leur demande de l'envoi gratuit de ce journal, car la Société de Bibles et de Traités désire l'envoyer exclusivement à ceux qui l'apprécient.

C'est notre ardent désir que tous les chers frères et sœurs reçoivent la Tour de Garde. Si parmi les consacrés il y en a qui, pour des raisons pécuniaires, n'y sont pas abonnés, nous les prions aimablement d'indiquer leur adresse au secrétaire de leur ecclésia ou directement à l'expédition du journal. Nous leur ferons alors parvenir la Tour gratuitement, afin qu'ils ne soient pas privés de la précieuse nourriture qu'elle contient.

Nous enverrons très volontiers plusieurs exemplaires de la Tour de Garde à ceux qui désirent aider à la propagation du Messager de la Présence de Christ.

Avis

Nous aimerions rendre attentifs tous ceux qui lisent l'anglais que les abonnements annuels du Watch Tower et du Golden Age coûtent 1.50 dollar pour l'étranger et doivent être payé au cours du dollar.

Cantiques pour le mois d'octobre 1923

Dimanche		7) 66	14) 50	21) 74	28) 46
Lundi	1) 78	8) 25	15) 41	22) 38	29) 34
Mardi	2) 17	9) 5	16) 103	23) 57	30) 58
Mercredi . . .	3) 71	10) 90	17) 21	24) 89	31) 68
Jeudi	4) 37	11) 86	18) 15	25) 45	
Vendredi . . .	5) 76	12) 81	19) 83	26) 96	
Samedi . . .	6) 82	13) 102	20) 24	27) 42	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Le présent numéro de la Tour est composé avec notre nouvelle linotype.

AVIS POUR NOS ABONNÉS DE FRANCE

Nos chers abonnés ont pu voir dans les précédents numéros de ce journal qu'ils pourront s'abonner à la Tour de Garde directement à la poste. Comme l'abonnement de l'année courante prend fin, nous prions tous nos chers lecteurs de bien vouloir le renouveler en avisant la poste qu'ils désirent recevoir la Tour par abonnement postal et de ne pas nous en faire parvenir le montant à notre compte de chèques. Plusieurs de nos lecteurs l'ont déjà renouvelé de cette manière et ce nouveau système fonctionne très bien. Nous rendons nos lecteurs attentifs au fait qu'ils devront prendre premièrement un abonnement de 3 mois, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'année, vu que la poste n'accepte les abonnements annuels qu'à partir du 1er janvier et qu'à la fin de décembre ils pourront s'abonner pour l'année 1924 tout entière. Nous prions nos chers frères et sœurs de s'adresser au secrétaire de leur ecclésia qui s'occupera de la chose. Pour les isolés qui n'ont pas l'occasion de s'adresser au secrétaire d'une ecclésia, ils n'ont qu'à présenter un exemplaire de la Tour de Garde à la poste et verser le montant de frs frç. 4.25 pour 3 mois et à la fin de l'année frs frç. 14.35 pour l'abonnement d'une année. Si le bureau de poste devait faire des difficultés, nous prions nos lecteurs de nous le communiquer et nous ferons alors les démarches nécessaires.

Nous faisons encore remarquer à ceux qui ne peuvent pas faire la dépense en une seule fois qu'ils peuvent s'abonner à la Tour de Garde pour 6 mois par exemple. Ceux qui ont payé le journal à l'avance seront abonnés par nous à leur bureau de poste, ainsi que les pauvres du Seigneur auxquels nous le ferons parvenir gratuitement sur demande. Ceux qui préféreront recevoir la Tour de Garde directement de Berne pourront l'obtenir en nous faisant parvenir frs suisses 8.50. Nous prions donc tous nos abonnés de France de bien vouloir se conformer à ce nouvel arrangement.

AVIS IMPORTANT

Le Seigneur a richement béni les efforts du dernier témoignage universel. Nous sommes pleinement persuadés que le 26 août aura une place importante dans les annales de l'Eglise. En ce jour-là les forteresses de Babylone ont été attaquées sur le front tout entier et le message du royaume a été proclamé sur la terre entière. C'est pourquoi la Centrale de Brooklyn a organisé un nouveau témoignage pour dimanche **le 21 octobre 1923.**

Nous invitons tous les frères et sœurs et surtout les directeurs locaux et les anciens de toutes les ecclésias de prendre à temps toutes les dispositions pour rendre un témoignage efficace et puissant le 21 octobre.

Aucun des bien-aimés ne devrait rester inactif ce jour-là. Où il est absolument impossible d'organiser des conférences publiques, les frères et sœurs sont invités à participer à un colportage général de la brochure des Millions, pour que le merveilleux message qu'elle contient soit mis sous forme d'une conférence imprimée entre les mains d'un grand nombre d'humains. Réjouissez-vous, bien-aimés, d'avoir le merveilleux privilège de parcourir les montagnes de cette terre comme les beaux pieds de Christ, annonçant la bonne nouvelle. Nous prions tous les bien-aimés de nous écrire le plus vite possible pour toute information ou conseil concernant ce nouveau témoignage universel.

Que notre bon Père céleste bénisse tous les efforts qui se feront dans ce domaine.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.

Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXI[me] Année BERNE — Septembre 1923 — BROOKLYN Nº 12

FAITES-VOUS VALOIR SA MINE?

(W. T. 1er février 1923)

„Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.“ — Luc 19:13



Le Seigneur est entré dans son temple. Le jour des comptes est arrivé. Quelques-uns se sont lassés de faire le bien. D'autres sont enclins à faire de même. C'est un sévère temps d'épreuves.

² C'est précisément actuellement que nous devons nous attendre à ce que le Seigneur donne le plus de lumière sur sa Parole; car il a promis que le sentier du juste resplendirait d'une clarté croissante à mesure qu'il approcherait du terme du voyage. En effet, pour ceux qui aiment vraiment le Seigneur et sa présence, la route devient de plus en plus brillante et les jours plus heureux. Béni sera le jour où nous aurons atteint la réalisation complète de nos espérances!

³ Quelques-uns sont enclins à douter au sujet de 1925; c'est pourquoi ils deviennent tièdes. Mais, bien-aimés du Seigneur, qu'est-ce que cela peut bien faire que 1925 amène ou n'amène pas les choses que nous attendons? Dieu ne modifiera pas ses plans. Il les a établi depuis longtemps; Il ne s'est pas trompé. Il les réalisera aussi exactement qu'Il les a prévus. N'avons-nous pas accepté depuis longtemps de faire sa volonté? C'est pourquoi nous devrions maintenant lui dire joyeusement: «Je me soumettrai à ta volonté quelle qu'elle soit, et j'attendrai le temps fixé par toi pour qu'elle s'accomplisse.»

⁴ Supposons que la classe de l'Epouse soit tout entière de l'autre côté du voile en 1925. Si vous avez tenu ferme dans la foi et que vous ne vous soyez pas relâchés dans votre zèle pour le Roi et son royaume, alors votre joie sera complète. C'est maintenant qu'il faut se garder de se décourager de faire le bien. L'amour pour le Seigneur ainsi qu'un intérêt entier et dévoué pour son royaume doivent être le mobile de notre activité, afin que le Seigneur puisse nous dire: «Entre dans ma joie.»

Une illustration

⁵ Avant votre consécration au Seigneur, alors que vous faisiez partie de l'organisation sociale de ce vieux monde qui se meurt, vous est-il une fois arrivé d'être profondément intéressé dans quelque grande campagne électorale? Les candidats étaient tous choisis, la campagne marchait bon train. Un des principaux candidats s'approchant de vous, vous dit: «Vous pouvez jouer un grand rôle dans cette localité. J'ai besoin de quelqu'un ici à qui je puisse confier mes intérêts dans cette campagne. Je dois aller ailleurs et je voudrais que quelqu'un ici veillât fidèlement à mes intérêts. J'espère être élu et quand je le serai, j'aurai des récompenses à donner à ceux qui m'auront représenté fidèlement. Puis-je compter sur vous pour sauvegarder mes intérêts dans cet endroit?»

⁶ Vous avez alors répondu: «Oui, mon ami, je suis à vous; je tiendrai fidèlement vos intérêts jusqu'au bout de la campagne. Dites-moi ce que vous attendez de moi: je le ferai et j'en encouragerai d'autres à faire de même.»

⁷ Le jour de l'élection arriva. L'excitation était à son comble. Vous aviez travaillé ferme. Votre ami remporta la victoire. Il revint vous voir pour se rendre compte de la façon dont vous aviez tenu ses intérêts. Comme vous lui fîtes un bon rapport, il sourit et, vous donnant une tape amicale sur l'épaule, vous dit: «Très bien! Venez maintenant occuper une position lucrative dans mon administration.» Si vous aviez négligé ses intérêts, il ne vous aurait certainement pas parlé ainsi.

⁸ Maintenant, chers frères, prenez vos Bibles et lisez la parabole des mines, selon l'évangile de Luc (19: 11—27). Cette parabole a été placée là dans le dessein d'être comprise au temps voulu. Nous ne nous arrêterons pas à discuter ou à nous quereller sur tout ce que l'on a pu dire ou écrire jusqu'à présent à son sujet. Ce que l'on peut en dire maintenant n'est nullement la critique de ce qui a été avancé jusqu'ici. Il est plus facile de comprendre une parabole après son accomplissement ou tandis qu'elle s'accomplit que ce ne l'était avant. Ceci, chacun doit l'admettre. Le Seigneur est son propre interprète; il en donnera l'explication complète. Les Ecritures n'ont pas d'interprétation privée. Il a promis de rendre ces choses claires au temps convenable. C'est donc lui qui en donne l'explication à son Eglise et non les hommes.

⁹ Remarquons maintenant ce que dit le récit de Luc: «Et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître.» — Le moment et le lieu paraissent avoir ici une certaine importance, de même que les classes à qui ces paroles étaient adressées et que visait la parabole. Ceci indique que la parabole serait comprise juste avant que les derniers membres de la classe du royaume entrent dans la nouvelle Jérusalem, alors qu'ils penseraient que le royaume est à la porte. Les disciples, avec le Seigneur, leur Chef, constituaient le commencement de la classe du royaume. Nous croyons que les derniers membres de cette classe sont actuellement sur la terre. Où se rendent-ils justement maintenant? A la Jérusalem céleste. Ne devrions-nous pas nous attendre à ce que le Seigneur nous donnât l'explication de cette parabole juste au moment où l'Eglise s'approche de la Jérusalem céleste? Lorsque le Seigneur la prononça, il s'approchait avec ses disciples de la colline de Sion dans la ville de Jérusalem, qui est un type du royaume de Dieu. Saint Paul écrivit sur ce même sujet: «Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment l'assemblée des anges, de l'Eglise des premiers-nés inscrits dans les cieux.» — Hébreux 12: 22, 23 *(Syn.)*.

¹⁰ Une parabole représente une réalité, comme un tableau projeté sur l'écran démontre l'existence d'un objet réel. «Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale et revenir ensuite.» Jésus-Christ est cet homme de haute naissance qui s'en alla dans le ciel même pour y recevoir des mains de Jéhovah l'autorité pleine et entière d'établir le royaume de Dieu au moment fixé (Dan. 2: 44; Héb. 9: 24). Jésus dit qu'il reviendrait et prendrait son épouse avec lui (Jean 14:3). En 1874, il revint. En 1914, il prit en main son grand pouvoir et commença à régner (Apoc. 11: 18). En 1918 il entra dans son temple. Le récit montre qu'il

demanda les comptes de ses serviteurs «lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale.»

11 Avant de partir pour le pays lointain, l'homme de haute naissance appela ses serviteurs. Et pourquoi cela? Il partait et désirait leur confier tous les intérêts qu'il devait laisser derrière lui. Ces serviteurs représentent ici la classe des chrétiens qui se sont entièrement consacrés pour suivre le Seigneur partout où il les conduit. Combien de serviteurs le Maître appela-t-il? «Et il appela ses dix serviteurs.» *Dix* est un nombre symbolique représentant ce qui est complet sur la terre, c'est-à-dire le nombre complet des appelés. Il «leur donna dix mines.» Ici encore, *dix* est symbolique et représente toutes les mines, ce qui veut dire tous les intérêts de son royaume. «Et il leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.»

12 Nous paraphrasons les paroles de Jésus comme suit: «Comme vous me l'avez entendu dire jusqu'ici, le royaume des cieux est proche. J'en suis le Roi. Ma principale tâche est d'établir mon royaume qui bénira l'humanité et effacera tout le mal que Satan a fait. C'est pour cela que je suis venu dans le monde. Mais il faut que je m'en aille, car sans cela vous ne pourriez faire partie de mon royaume. Mon désir est que vous soyez avec moi, que vous soyez un avec moi, et que vous ayez part à ce royaume avec moi. C'est pourquoi je m'en vais vous ouvrir le chemin. Puisque je pars, je dois laisser quelqu'un pour veiller aux intérêts de mon royaume sur la terre. Voulez-vous entreprendre cette tâche tandis que je serai loin?»

13 «Je suis la lumière du monde. Quand je m'en serai allé, vous serez la lumière du monde. Vous serez mes représentants. En disant «vous», je veux dire vous qui êtes maintenant mes fidèles disciples, ainsi que tous ceux qui croiront en moi par votre parole. A tous ceux-là, je confierai les intérêts de mon royaume, et je m'attends à ce que chacun remplisse fidèlement sa tâche en mon absence, selon la mesure de foi qui lui a été départie.»

14 Les Ecritures nous montrent que telles étaient les pensées de Jésus; peu après il pria le Père en ces termes: «Et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; — et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous» (Jean 17:10, 11). «Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur.» — Luc 22: 29.

15 Ainsi donc on peut définir en peu de mots les dix mines comme représentant *tous les intérêts du royaume de Christ sur la terre*. Ces intérêts de haute valeur sont illustrés dans la parabole par de l'argent confié aux serviteurs du Seigneur pendant son absence. La parabole montre distinctement que les dix mines (tous les intérêts) furent remises aux dix serviteurs (à tous les serviteurs). Les mines n'appartiennent pas aux serviteurs, mais au Seigneur.

16 Peut-on dire maintenant que les mines représentent la justification de chaque chrétien? Non, pour les bonnes raisons qui suivent: (1) la justification est accordée à chacun par Jéhovah (Rom. 8: 33), et est une chose qu'on reçoit instantanément avant de devenir réellement serviteur du Seigneur. (2) Etre justifié, c'est *être rendu juste devant Dieu*. La justification ne peut donc pas s'accroître, on ne peut pas l'augmenter. (3) Raison très importante: la justification est ce que possède et ce dont jouit individuellement tout serviteur de Dieu. On remarquera que dans notre parabole les mines ne sont pas la propriété du serviteur, mais restent celle du Seigneur lui-même. Le serviteur reconnaît aussi que la mine ne lui appartient pas, mais qu'elle est au Roi, comme nous le dit le récit: «Le premier vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines.» Autrement dit: «Grâce à la manière dont j'ai fait valoir les intérêts ou mines que tu m'avais confiés, ils se sont accrus dix fois.»

17 Le Roi ayant remis à la classe des serviteurs les intérêts de son royaume et les serviteurs ayant entrepris de s'en occuper, il leur est ainsi donné des occasions de représenter fidèlement le Seigneur. C'est pourquoi nous répétons *que les mines représentent les intérêts du royaume de Christ confiés à ses serviteurs, intérêts qui leur fournissent des occasions de démontrer leur fidélité au Seigneur*. Cette fidélité sera pour le Seigneur une garantie lorsqu'il les élèvera à une position d'honneur et de responsabilité dans son royaume. Dans un royaume il y a deux classes séparées et distinctes: la famille royale ou classe gouvernante (composée dans notre cas de Jésus-Christ et de ses serviteurs fidèles jusqu'à la mort, à qui il a promis une part dans son royaume) et les sujets de ce royaume, appelés citoyens. La parabole montre deux divisions. Nous lisons: «Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour lui dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.»

18 Comme les faits correspondent à ces paroles! Peu après le départ de Jésus pour les cieux, des hommes ambitieux se glissèrent dans l'église primitive qui avait commencé son œuvre, et bientôt sortit de la soi-disante «chrétienté» le message: «Nous ne voulons pas que Christ Jésus règne sur nous. Nous établirons notre propre hiérarchie sur la terre et, sans attendre Christ, nous commencerons à régner dès maintenant.» Pendant des siècles, l'église catholique romaine agit exactement ainsi. Puis les protestants s'organisèrent et suivirent la même voie. Et aujourd'hui, dans le monde entier appelé «chrétienté», les financiers, les hommes politiques et les grands prédicateurs — la classe dirigeante — affirment par leurs discours: «Nous sommes des nations chrétiennes». Cependant ils ignorent totalement le Roi, actuellement présent. Ils persécutent les représentants de son royaume et disent: «Nous voulons gouverner le monde par un système combiné que nous appellerons société, ligue ou union.» Mais le Seigneur travaille à l'établissement de son royaume, malgré tout cela.

19 «Lorsqu'il [le Seigneur] fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent [ses intérêts de haute valeur], afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir [c'est-à-dire comment, dans leur fidélité, ils avaient saisi chaque occasion de veiller aux intérêts de son royaume].» On remarquera qu'il revient d'abord et qu'ensuite il prend possession de son royaume. Ce fut après son retour, c'est-à-dire en 1914, que le Roi prit le pouvoir et commença son règne. En 1918 il vint dans son temple et commença les comptes avec les serviteurs qui s'étaient consacrés au soin de ses intérêts.

20 Il appela le premier, ce qui signifie évidemment la première classe dont les membres ont été des représentants zélés, fidèles et dévoués. Ils répondirent: «Seigneur, ta mine a rapporté dix mines.» Ils ne dirent pas: «Seigneur, *ma* mine a rapporté», mais *ta* mine a rapporté dix mines». Autrement dit: «Les intérêts que tu nous a confiés nous ont fourni l'occasion d'employer les facultés dont tu nous avais doués, et, par ta grâce, nos efforts à te servir n'ont pas été vains: entre nos mains ces intérêts ont décuplé. Nous sommes heureux d'avoir eu cette occasion bénie de te servir et t'en rendons la gloire.» Le Roi est satisfait de ce rapport et loue cette première classe pour sa fidélité, disant: «C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été *fidèle* en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.»

21 On ne peut douter qu'il y aura divers degrés de gloire dans le royaume et ces degrés seront déterminés par la fidélité de ceux qui représentent le Seigneur. L'apôtre dit à ce sujet: «Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts» (1 Cor. 15:41, 42). Quelques-uns ont été fidèles jusqu'au dernier degré de leur capacité. D'autres l'ont été moins.

[22] Le Seigneur appelle ensuite la seconde classe qui représente évidemment l'ensemble des serviteurs qui ont aimé le Seigneur, qui ont aimé sa cause et ses intérêts et qui ont été fidèles jusqu'à un certain degré, mais qui auraient pu l'être davantage. Ils s'approchent avec leur rapport. «Le second vint, et dit: Seigneur, *ta* mine (non pas *ma* mine) a produit cinq mines.» «Nous nous sommes occupés des intérêts qui nous ont été confiés. Ceci nous a fourni des occasions de te servir que nous avons saisies avec joie. Ainsi tes intérêts ont quintuplés.» Remarquons que Jésus ne parle pas à cette classe comme à la première: «C'est bien, bon serviteur»; mais «il lui dit: Toi, sois établi sur cinq villes.» Il la récompense en proportion de sa fidélité, c'est-à-dire moins que la première.

[23] Vient ensuite une autre classe de serviteurs à qui ont aussi été confiés les intérêts du royaume, mais qui ne s'en sont point occupés et qui n'ont pas profité de l'occasion de servir leur maître. Ils disent au Seigneur: «Nous avons eu peur de toi, parce que tu es sévère et nous t'avons rapporté tout ce que tu nous avais remis». Paraphrasons la réponse que leur fait Jésus: «Vous saviez que les intérêts de mon royaume étaient ce que j'avais de plus cher sur la terre. Vous saviez que je récompenserais la fidélité à veiller à ces intérêts. Vous saviez que j'exigerais un compte exact des occasions qui vous avaient été données. Et vous n'avez rien fait! Puisque vous ne faisiez rien, pourquoi n'avez-vous pas remis mes intérêts à quelqu'un d'autre, afin qu'à ma venue je trouve un gain? Vous êtes de méchants serviteurs, car vous avez gaspillé votre temps et avez été infidèles dans ce que je vous avais confié. Mon Père vous avait justifiés, engendrés et oints, et je vous avais choisis comme mes représentants et, bien que vous en ayez eu connaissance, vous l'avez gardé pour vous-même; vous avez prêté votre concours à l'adversaire. Vous avez été infidèles dans ce que vous aviez; on vous l'enlèvera donc pour le donner à la classe des fidèles.

[24] Un moyen pour reconnaître si l'on interprète convenablement un discours obscur ou une parabole du Seigneur est de voir si les faits qui se sont déroulés s'adaptent à l'image. Comme cette parabole est exacte d'après les faits observés! Il y a toujours eu des hommes qui ont connu la Vérité, qui ont préféré la garder pour eux-mêmes et ne pas la faire servir à la gloire du Seigneur. En 1918 il y eut un changement notable dans l'œuvre. L'œuvre de l'Eglise, illustrée par les expériences d'Elie, cessa et peu après commença celle d'Elisée. Le Seigneur venant dans son temple à ce moment-là, le règlement des comptes commença, pour ses serviteurs sur la terre spécialement. Il y eut une classe qui dit alors: «Le travail est tout à fait terminé. Que voulons-nous de plus? Nous ne ferons rien. Nous n'aurons plus rien à faire avec ceux qui travaillent et même nous les persécuterons et les calomnierons. Nous trouverons à redire à ce qu'ils feront.» Ceux-là se sont détournés de la Vérité; ils l'ont reniée après l'avoir reçue.

[25] Le Seigneur révéla alors à son Eglise que le temps était venu de proclamer hardiment sa présence, d'annoncer son royaume, de déclarer que le jour du jubilé était proche et que des millions de personnes actuellement vivantes ne mourraient jamais. Certains de ces serviteurs se dérobèrent et refusèrent de travailler et non seulement cela, mais ils se retournèrent encore contre leurs compagnons de service et nièrent même la présence du Seigneur. Or, on peut nier la présence du Seigneur de deux façons: (1) par la déclaration directe que le Seigneur, le Roi, n'est pas arrivé et (2) indirectement, par une complète indifférence aux intérêts du royaume, ainsi que par la négligence ou par le refus de saisir les occasions de proclamer le Roi et son royaume. Il semble tout à fait évident que ceux qui reconnaissent la présence du Seigneur et aiment son avènement se réjouissent de pouvoir donner la preuve qu'ils ont veillé aux intérêts qui leur ont été confiés et qu'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour aider les autres à faire de même.

[26] Le Roi commande ensuite qu'on retire la mine à ce méchant serviteur et qu'on la donne à celui qui en a dix. Apparemment, il y en a qui objectent que ce serviteur a déjà dix mines et qui cherchent à attirer l'attention du Seigneur sur ce fait. Mais le Seigneur écarte cette objection et dit: „On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a". En d'autres termes, il sera remis davantage à ceux qui auront aimé les intérêts du royaume et qui y auront veillé en servant fidèlement le Seigneur, tandis qu'à ceux auxquels il a été confié quelque chose et qui ne l'ont pas fait valoir, il sera enlevé ce qu'ils auront reçu.

[27] De temps en temps nous entendons des plaintes et des murmures de la part de quelques-uns; ils sont mécontents de ce que l'œuvre de la Société soit basée sur un principe d'activité intense et se plaignent de ce que la Société parle toujours de service aux frères et sœurs. Ils tiennent à peu près ce langage: „C'est toujours le service, le service, et encore le service; nous finissons par en être fatigués"! A ceux-là nous aimerions dire: „Frères, arrêtez-vous et posez-vous les questions suivantes: Le Roi de gloire est-il présent? Sommes-nous à la fin du monde? Le temps est-il venu de proclamer la bonne nouvelle du royaume qui s'établit actuellement? Est-il vrai que le nouveau royaume prend sa place dans le plan divin et qu'il faut l'annoncer? Suis-je un enfant de Dieu consacré? Ai-je convenu d'obéir au Roi quels que soient ses ordres?"

[28] Si vous pouvez répondre affirmativement à ces questions, demandez-vous alors: Quelle est l'attitude convenable de celui qui espère faire partie de cette classe du royaume et avoir part avec le Roi dans sa gloire? Le Psalmiste ne répond-il pas que nous devons avoir le zèle particulier à sa maison (Ps. 69: 8, 9)? Les affaires du Roi ne sont-elles pas nos affaires? Que faire, par conséquent? Saint Paul répond: „ Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur" (Rom. 12:11). Et ailleurs: „De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, *en zèle à tous égards,* et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance" (2 Cor. 8:7). Et encore: „Nous désirons que chacun de vous montre *le même zèle* pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance" (Hébr. 6:11). Saint Pierre ajoute: „C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée" (2 Pi. 1:10, 11). Le contraire de ceci doit être vrai: si quelqu'un est négligent, indifférent, il est susceptible de tomber.

[29] Partout les Ecritures condamnent la paresse. Partout elles exhortent les chrétiens à la diligence. Les affaires du Roi ne demandent-elles pas nos meilleurs efforts? Cette parabole montre que ceux qui sont diligents et fidèles sont ceux qui reçoivent l'approbation du Seigneur. L'expérience montre que les groupes dont les membres se conforment aux paroles du Seigneur, qui sont diligents dans leurs études béréennes, diligents à s'engager semaine après semaine dans l'œuvre du service, allant de maison en maison, plaçant les livres, et tenant des réunions, ont le moins de troubles dans leur milieu et éprouvent la plus grande joie. L'unique raison pour laquelle nous encourageons les frères à avoir plus de zèle et d'activité est notre grand désir de les voir mieux équipés pour résister aux assauts de l'adversaire et pour gagner le prix que Dieu a mis devant ceux qui l'aiment au suprême degré.

Frères, réveillez-vous

[30] Ayons à l'esprit que l'action des serviteurs de rendre leurs comptes au Seigneur ne se passe pas dans le court espace de vingt-quatre heures. Il se peut que le Seigneur permette que quelques-uns voient les occasions leur

échapper et leur zèle pour ses intérêts s'évanouir, puis qu'il leur rende la possibilité de regagner ce zèle et d'aller de l'avant en profitant des nouvelles occasions offertes. Ainsi donc, que chacun de ceux qui reconnaissent en eux une disposition à devenir tièdes ou indifférents se réveillent maintenant et s'examinent eux-mêmes à la lumière de la Parole du Seigneur et cherchent autour d'eux des occasions de le glorifier. Nous sommes maintenant dans une heure dangereuse. Les anciens et d'autres serviteurs plus en vue dans l'église sont spécialement en danger. Quelques-uns d'entre eux en sont presque arrivés à la conclusion qu'aucun service actif n'est attendu d'eux par suite de leur importance dans l'église; que, pour eux, il n'est besoin que de faire un discours une fois par semaine devant le groupe ou en public. Ils ont oublié les intérêts du royaume du Seigneur pour ne penser qu'à eux-mêmes et à ce qui les entoure. De là vient le danger de s'endormir dans cette heure critique et importante.

31 Ceux qui brilleront le plus dans le royaume ne sont pas nécessairement ceux qui occupent les positions les plus en vue de ce côté du voile. C'est *la fidélité* que le Seigneur récompense. Certains isolés qui n'ont pas attiré l'attention, mais qui ont été fidèles et loyaux envers le Seigneur dans toutes les circonstances et qui ont saisi les quelques occasions de service qui se présentaient à eux, feront sans doute partie de la première classe.

32 Une plus grande responsabilité repose cependant sur ceux qui ont une position importante dans les groupes. Rappelons-nous, chers frères, que le Seigneur a confié les intérêts de son royaume à ses serviteurs, et qu'il a particulièrement établi les anciens comme surveillants de l'église, que ceux-ci doivent être pour le troupeau des exemples par le zèle et l'ardeur dans le service, par le dévouement, des exemples par l'activité, par la conduite et par la manifestation des fruits et des grâces de l'Esprit. Il ne suffira pas de demander aux frères d'aller de l'avant, puis de se tenir à l'écart et ne rien faire, ou se contenter de mettre un peu les mains à ce qui nous paraît être le travail le plus honorable. Que chacun se rappelle que sa fidélité au Seigneur se montrera par son dévouement à faire ce que ses mains trouvent à faire. Le travail abonde maintenant.

Dévouement du cœur

33 Il ne peut y avoir aucun service réel et fidèle sans amour; un dévouement désintéressé pour le Seigneur et son royaume doit en être le mobile. Ce doit être cet amour qui amène à maturité les fruits et les grâces de l'Esprit. Les serviteurs qui possèdent un tel amour auront un désir ardent de veiller aux intérêts du Roi, ce qui les empêchera de rester silencieux et inactifs. Ce sera en effet comme un feu dans leurs os qui les obligera à aller et à ne point retenir leur langue de parler et leurs mains d'agir. Plus nous apprécions notre privilège de représenter notre Seigneur et ses intérêts sur la terre, plus notre désir de le faire fidèlement sera grand.

34 Les faits montrent que la parabole des mines s'accomplit encore en ce que les intérêts du royaume sont enlevés à ceux à qui ils avaient été confiés par la connaissance de la Vérité et qui n'ont pas profité des occasions que cela leur fournissait; négligents, ils tombent dans l'inaction et de là dans les ténèbres; tandis que ceux qui ont été fidèles dans ce qui leur a été confié trouvent toujours plus d'occasions de servir le Maître. Le Seigneur fera faire son travail Personne ne peut l'en empêcher. Ni la critique, ni l'opposition, si grandes soient-elles, ne peuvent retarder ce travail d'un moment. Le royaume s'installe avec majesté. Puisse chaque enfant de Dieu consacré s'en rendre vraiment compte.

35 Personne n'a jamais rien perdu en servant fidèlement le Seigneur. Saint Paul, qui reconnaissait pleinement la valeur du service fidèle, exhorte avec ardeur les frères à se présenter en sacrifices vivants, saints, agréables au Seigneur, ce qui est un service raisonnable. — Romains 12:1.

36 Il y a donc une classe de serviteurs chrétiens qui non seulement saisissent les occasions de service quand elles se présentent à eux, mais qui en recherchent toujours de nouvelles. Il y a une autre classe dont les membres sont fidèles jusqu'à un certain degré seulement. Quand la mine est reprise au méchant serviteur, elle n'est pas donnée à celui qui en a gagné cinq, mais à celui qui en a gagné dix. C'est donc à la classe qui a été zélée et fidèle au plus haut degré, qui a non seulement été active, mais qui s'est dévouée aux intérêts du royaume du Seigneur, qui s'est efforcée d'aider les autres dans l'étroit chemin, c'est à cette classe, disons-nous, qu'est donnée la plus grande récompense. Le Seigneur aime la fidélité. Il récompense la fidélité. Et quand quelqu'un aime réellement le Seigneur et son royaume par-dessus tout, rien ne peut entraver son service, tant est grand son désir de servir à sa gloire.

Récompenses présentes

37 On remarquera que le premier travail du Roi est de faire les comptes avec ses serviteurs et qu'ensuite vient l'ordre de tuer ses ennemis. C'est précisément ce qui a lieu actuellement. „Amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence." Dieu a retiré sa faveur à la chrétienté nominale. On n'entend plus la voix de l'Epoux et de l'Epouse chez elle. Elle s'est alliée à l'organisation du diable pour gouverner le monde, ignorant Christ comme le grand Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Maintenant le Seigneur les tue par l'éclat de sa présence et la puissance de son message de Vérité: il détruit leur influence sur le peuple. Il s'est avancé pour juger et pour combattre. Le moment du conflit est arrivé. Le Roi marche glorieusement à la victoire. — Apocalypse 19: 11—16.

Entrant dans le royaume

38 Il y a encore autre chose dans cette parabole qui semble renfermer une indication de temps. „Après avoir ainsi parlé, Jésus marcha devant la foule pour monter à Jérusalem." Puisque Jérusalem représente le royaume céleste, la pensée suggérée ici est qu'avec le règlement des comptes des serviteurs vient la mise à mort, par le message de la Vérité et par sa présence, de ceux qui ont refusé de l'écouter; vient ensuite la montée à Jérusalem, ce qui indique que c'est là le dernier travail à faire pour l'église de ce côté-ci du voile. Les derniers membres de l'église sont maintenant, croyons-nous, devant la sainte cité de ce côté du voile et s'approchent de la nouvelle Jérusalem, de l'assemblée générale de l'église des premiers-nés. Selon leur degré de fidélité et de dévouement, ils mettent leurs mains, leurs pieds et leurs voix, tout ce qu'ils ont en un mot, au service de la gloire du Seigneur et ils le font avec joie. Le chant d'allégresse est sur leurs lèvres et ils s'écrient: „Voici le Roi, le royaume des cieux est proche!" ce qui est une façon de dire: „Voici l'Epoux!" Ceux qui apprécient réellement l'heure dans laquelle nous vivons ne peuvent faire autrement que d'annoncer le message.

39 Frères, nous vous exhortons à oublier dès maintenant vos petits différends. Que toute disposition à la critique et à la morosité soit bannie de votre milieu. Que chacun se pose maintenant la question: Est-ce que je fais valoir sa mine (celle du Roi)? Est-ce que je représente fidèlement mon Roi? Est-ce que je rends un bon témoignage? Que l'amour, le zèle, le dévouement au Seigneur et à sa cause soient maintenant le mobile de tout ce qui se fait. Ceignez les reins de votre entendement et marchez de l'avant, veillant fidèlement aux intérêts du Roi! Ne vous relâchez pas! Les paroles de saint Jean, au nom du Seigneur Jésus, devraient maintenant résonner aux oreilles de chaque consacré comme le son du clairon dans l'air frais du matin: „Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit

de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense". — 2 Jean 8.

Questions béréennes

Pourquoi ce temps-ci est-il un sévère temps d'épreuves? § 1.
Pourquoi devrions-nous nous attendre à plus de lumière de la part du Seigneur? § 2.
Le non-accomplissement de ce que nous attendions doit-il ébranler notre détermination à servir le Seigneur? § 3
Pourquoi est-il dangereux maintenant de se fatiguer à faire le bien? § 4.
Pourquoi la fidélité est-elle appréciée même dans les organisations mondaines? § 5.
Comment notre fidélité encourage-t-elle les autres? § 6.
Comment dans le monde la fidélité est-elle parfois récompensée après une heureuse élection par exemple? § 7
Pourquoi est-il plus sûr de ne s'attendre qu'au Seigneur pour les interprétations des Ecritures? § 8
Pourquoi est-il important de considérer les circonstances de cette parabole? § 9.
Qu'est-ce qu'une parabole? § 10.
Pourquoi l'homme de haute naissance appela-t-il ses serviteurs avant de partir? § 11.
Quelle mission Jésus donna-t-il à ses disciples avant de partir? § 12—13.
Comment Jésus montra-t-il l'intérêt qu'il apportait au bien-être de ses disciples? § 14.
Que représentent les dix mines? § 15.
Pourquoi la mine ne représente-t-elle pas la justification? §16.
Comment l'emploi de la mine fournit-il une épreuve de fidélité? § 17.
Quelles sont les deux classes représentées dans cette parabole? § 17.
Comment les serviteurs du Seigneur ont-ils été persécutés?§18.
Quand le Seigneur commença-t-il à régler les comptes avec ses serviteurs? § 19.
Comment le Roi récompense-t-il le serviteur fidèle? § 20.
De quoi dépendra le rang d'un serviteur dans le royaume de gloire? § 21.
Pourquoi la seconde classe reçoit-elle une récompense moindre que la première? § 22.
Pourquoi la mine fut-elle reprise au troisième serviteur? § 23.
De quelle manière pouvons-nous déterminer l'exactitude de l'interprétation d'une parabole? § 24.
Quelles sont les deux façons de nier la présence du Seigneur? § 25.
Est-ce qu'un accroissement des occasions de servir le Seigneur est une indication de fidélité? § 26.
Pourquoi l'examen de soi-même sera-t-il utile à celui qui murmure et se plaint? § 27.
Citez quelques passages montrant que nous devrions être zélés à servir le Seigneur. § 28.
Pourquoi devrions-nous rechercher l'approbation du Seigneur en tout temps? § 29.
Lorsque nous voyons une occasion de servir, pourquoi devrions-nous la saisir immédiatement? § 30.
Une position en vue de ce côté-ci du voile donne-t-elle nécessairement droit à une place élevée dans le royaume? § 31.
Pourquoi les anciens doivent-ils être des exemples de service dans l'Eglise? § 32.
Pourquoi l'amour devrait-il être le mobile de notre service?§33.
La critique ou l'opposition peuvent-elles retarder l'œuvre du Seigneur? § 34.
Que signifie l'expression «sacrifices vivants»? § 35.
Pourquoi la diligence est-elle un grand avantage pour le chrétien? § 36.
Comment la Vérité a-t-elle accompli une œuvre de carnage? § 37.
Quelle autre indication de temps est renfermée dans cette parabole? § 38.
Pourquoi chacun devrait-il se décider à montrer son zèle pour le Seigneur? § 39.



JÉHOVAH OU BAAL?

(W. T. 15 déc. 1921 et 1er janv. 1922)

1 Rois 18: 1—48.

ABDIAS, MESSAGER DE MAUVAISE VOLONTÉ — ELIE ET ACHAB SE RENCONTRENT — LE RENDEZ-VOUS AU CARMEL — LE DÉFI CONFIANT D'ELIE — LE TRIOMPHE DE JÉHOVAH

„La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi." — 1 Jean 5: 4.



ésus ouvrit le ciel pendant trois ans et demi, de son baptême à sa mort, et fit pleuvoir la divine rosée de l'évangile. Elie ferma le ciel pour un temps d'égale durée, pendant lequel il n'y eut pas de pluie. Cette sécheresse est en rapport avec la prière d'Elie (Jacq. 5 : 17). Ceci ne doit pas nous faire supposer que Jéhovah se soumettait simplement aux caprices d'Elie. Elie était le porte-paroles de Dieu et il comprenait la loi divine. La loi avait dit que les enfants désobéissants d'Israël seraient privés de pluie. La prière d'Elie avait donc pour base les Ecritures. En vérité, la dignité du nom de Jéhovah aurait été en jeu, si Dieu avait tardé davantage à châtier Israël; cela aurait semblé indiquer un relâchement ou une insouciance de sa part.

Elie était resté chez la veuve de Sarepta pendant plus de deux ans. Ceci se passait donc dans la troisième année, non pas de la sécheresse, mais de son séjour en Phénicie. C'est alors que Dieu lui fit miraculeusement connaître qu'il devait aller se présenter devant Achab. Il fut en outre informé que ses prières à Jéhovah pour la pluie étaient sur le point d'être exaucées. Elie se mit donc en route et descendit environ soixante kilomètres le long du rivage de la Méditerranée, jusqu'aux abords du mont Carmel, près de la ville actuelle et du port de Caïfa.

Pendant près de quarante-deux mois de sécheresse le pays avait beaucoup souffert de la famine. On avait bien pu importer quelque nourriture pour le peuple, mais cela aurait été trop difficile et trop coûteux de subvenir à l'alimentation générale. Le bétail privé d'Achab commença à en souffrir. Achab partagea alors le territoire entre Abdias, son principal intendant, et lui, et chacun d'eux se mit à la recherche de sources d'eau, dans l'espoir de trouver assez d'herbe pour conserver la vie à leurs chevaux et à leurs mulets. Il était de première nécessité de préserver les écuries du roi, afin d'avoir des chevaux en cas d'invasion: tout le pays était dans une extrême misère et l'un ou l'autre des rois voisins aurait pu en profiter pour envahir certaines parties du pays et mettre en danger le royaume.

Abdias ici n'est pas le prophète du même nom qui vint plus tard, mais il était tout de même un adorateur de Jéhovah. Pour adorer Jéhovah sous le règne d'Achab et de Jézabel, il fallait déjà un grand courage, mais pour l'adorer dans la maison même d'Achab, il en fallait encore un bien plus grand. Jéhovah avait certainement choisi Abdias pour servir d'intermédiaire entre le roi et le prophète Elie.

Elie est recherché avec soin

Ce fut pendant les 3 années qui suivirent l'annonce par Elie de la fermeture des écluses des cieux qu'Achab le rechercha avec soin. Le prophète avait dit qu'il ne pleuvrait qu'à sa parole. Les champs devinrent de plus en plus stériles et les courants d'eau tarirent. Achab se décida à agir. Il chercha Elie non seulement partout en Israël, mais encore dans les royaumes d'alentour, exigeant et recevant des monarques de ces pays des serments certifiant qu'Elie ne s'y trouvait pas. En réalité, le prophète était resté caché pendant tout ce temps sur le territoire du beau-père d'Achab et si bien caché que personne n'avait pu découvrir sa retraite.

Irritée de l'incapacité de son mari à trouver Elie, qu'elle voulait punir et obliger à faire pleuvoir, Jézabel fit rechercher et mettre à mort un grand nombre de prophètes

de Jéhovah* (1 Rois 18: 4). Le mot prophète, dans ce passage, signifie simplement celui qui prie, qui supplie et qui invoque Jéhovah. On trouve le mot prophétiser employé dans le même sens au verset 29 du même chapitre. Combien furent exterminés, nous ne le savons pas, mais Abdias en cacha cent dans une des nombreuses cavernes de la région et les nourrit avec du pain et de l'eau. Cette action d'Abdias parvint aux oreilles du roi, mais fut probablement cachée à la reine. Abdias doit avoir été un fidèle et utile serviteur d'Achab, sans quoi celui-ci l'aurait certainement fait mourir. Son nom même ne fut pas changé; il voulait dire: serviteur de Jéhovah.

Très probablement par la direction divine, la partie du territoire échue à Abdias pour la recherche de sources était située à l'ouest de Jizreel, la capitale. Ce fut en traversant cette contrée et en se dirigeant vraisemblablement vers les sources intarissables du Carmel — dont l'une fut employée ensuite lors du sacrifice qui eut lieu en cet endroit — qu'Abdias fut rencontré par Elie. L'intendant du roi reconnut aussitôt le prophète et se prosterna devant lui. Le prophète ne prononça de nouveau que quelques paroles: «Va, dis à ton maître: Voici Elie!» Mais Abdias hésitait. Il voulait avoir la certitude qu'Elie ne s'en irait pas. Il connaissait les efforts extrêmes que son maître avait faits pour le trouver et il savait qu'un certain nombre d'adorateurs de Jéhovah avaient été victimes de l'insuccès d'Achab. S'il portait au roi le message de la présence d'Elie au mont Carmel, que le roi s'y rendît et ne l'y trouvât point, il entrerait naturellement dans une grande colère et la haute position d'Abdias dans la maison du roi ne servirait plus à le protéger. C'est pourquoi Elie lui assura qu'il ne partirait pas de là avant qu'Achab ne vienne. Cela satisfit Abdias et il alla chercher le roi.

Aussitôt qu'Achab apprit cette nouvelle, il vint de suite pour voir Elie. Se pouvait-il que cet audacieux prophète de Jéhovah qui avait prophétisé avec tant de hardiesse qu'il ne pleuvrait pas et qui s'était si bien caché pendant ses recherches fut maintenant vraiment là? Oui, en effet, il était là et Achab, en homme mesquin qu'il était, chercha à blâmer le prophète de Dieu pour la chose dont il était lui-même responsable. «Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël?» Mais Elie réfuta la responsabilité du trouble et il établit immédiatemment la cause de la sécheresse, disant qu'elle était le résultat de l'abandon du vrai Dieu par le roi et par le peuple; le Tout-Puissant avait fermé les cieux afin qu'aucune pluie ne puisse tomber. Elie n'était que le ministre dont Dieu se servait pour dispenser le jugement. C'était Achab qui était à blâmer ainsi que son père Omri.

Elie mit fin aux vaines paroles d'Achab, non seulement en lui déclarant quelle était la véritable cause de la famine, mais encore en lui donnant l'ordre de rassembler les principaux des tribus de toutes les familles d'Israël sur le mont Carmel; Elie lui-même s'y rendrait aussi. Le roi reçut en outre l'ordre d'amener les quatre cent cinquante prophètes de Baal qui étaient sous sa protection, ainsi que les quatre cents prophètes de la Vénus Astarté qui étaient les chapelains de la cour de Jézabel. C'est par inadvertance que, dans l'article «Elie le Tischbite», nous avons mentionné Baal comme étant le dieu préféré de Jézabel et Astarté celui d'Achab. On remarquera que tandis que les quatre cent cinquante prophètes de Baal furent amenés au Carmel, les quatre cents prophètes de Vénus Astarté ou Astaroth ne s'y trouvèrent pas. Il est évident que Jézabel ne leur permit pas de quitter Jizreel.

Le rendez-vous sur le Carmel

Dans l'espace de quelques jours, les principaux d'Israël et les prophètes de Baal furent rassemblés devant Elie sur le mont Carmel. Elie parla au peuple hardiment mais avec calme et lui dit littéralement ces paroles: «Jusques à quand sautillerez-vous tantôt sur un rameau, tantôt sur un autre?» Ceci est une métaphore; les oiseaux sautent ainsi de branche en branche sans savoir sur laquelle ils veulent se poser. La version Ostervald rend ce passage comme suit: «Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés?» L'idée de boiter est bonne et digne d'être prise en considération. Les Israélites étaient boiteux, ils ne pouvaient plus marcher droit. Ils redoutaient Jéhovah et ne pouvaient par conséquent pas l'abandonner totalement, mais ils craignaient le roi et la reine et croyaient devoir embrasser la religion de l'état. D'un côté leur conscience leur défendait d'abandonner Jéhovah; de l'autre la crainte des hommes les poussait à adorer Baal et Astarté, mais leur cœur n'était ni d'un côté ni de l'autre. Il semble qu'en ce moment le peuple ait retrouvé son équilibre moral. Ainsi, lorsqu'Elie lui proposa: «Si l'Eternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui!» il ne répondit rien. Et pourquoi? Parce qu'il ne savait probablement pas que dire. Tous les peuples ne sont pas aussi sages, mais celui-ci avait souffert de la soif et n'était pas disposé à s'engager en quoi que ce soit. La plupart d'entre eux étaient sans doute convaincus que la sécheresse était un jugement divin.

Elie commença à résumer la situation, disant que tandis que quatre cent cinquante prophètes de Baal étaient présents, il était le seul représentant de Jéhovah. Tout avantage au point de vue du nombre était donc du côté de Baal — quatre cent cinquante contre un. Elie ne fit pas de remarque au sujet de l'absence des prêtres de Jézabel; il savait probablement qu'ils joueraient plus tard un rôle dans la destruction d'Achab (1 Rois 22: 6). Elie proposa que le peuple apportât deux taureaux, dont l'un serait choisi par les prêtres de Baal et l'autre serait pour le prophète de l'Eternel. Il y avait apparemment encore un peu de bétail dans ces parages montagneux où les sources d'eau avaient maintenu un peu de fraîcheur et d'herbe.

Le taureau de Baal devait être découpé comme pour les sacrifices habituels et placé sur le bois de l'autel. Les prêtres de Baal devaient invoquer leur dieu pour qu'il allumât le sacrifice par un feu miraculeux. Si Baal répondait par le feu, il serait reconnu comme le vrai Dieu. S'il restait sourd et qu'au contraire Jéhovah répondît en consumant le sacrifice offert par Elie, tout le peuple devrait le reconnaître comme le vrai Dieu. Le peuple répondit alors: «C'est bien» — c'est une bonne proposition.

Le dieu-soleil invoqué

Elie laissait tout l'avantage à ses opposants en proposant que le Dieu qui répondrait par le *feu* soit reconnu comme le vrai Dieu. Le Baal adoré ici était certainement le dieu Apollon, le soleil. C'était donc le *dieu du feu* et il n'avait qu'à travailler avec son propre élément. Les prêtres de Baal étant les plus nombreux, il leur fut également laissé l'avantage de choisir le moment du sacrifice.

L'idolâtrie n'était pas un simple péché dans lequel le peuple s'était laissé tomber graduellement. C'était une tromperie satanique qui consistait à satisfaire les passions de la chair sous le manteau de la religion. Baal (qui veut dire: la gloire associée à la splendeur du soleil) est appelé ailleurs Moloch; Baal est un nom spécial et distinctif de cette divinité, ainsi qu'on peut le voir en comparant Jérémie 7: 31 et 19: 5. Cette considération nous aide à comprendre bien des passages où le mot Baal est employé seul. Au cours de la dernière des quarante années dans le désert les Israélites «s'attachèrent à Baal-Peor et mangèrent des victimes sacrifiées aux morts» (Ps. 106:28). Dans le septième sanctuaire, c'est-à-dire dans celui qui était le plus à l'intérieur des temples de Moloch, se trouvait une grande statue en bronze de ce dieu, ayant une tête de veau. Elle était chauffée dans certaines occasions et on lui sacrifiait les enfants de ses adorateurs qu'elle consumait. A côté de

*C'est la première fois que le pouvoir civil fut employé contre la vraie religion — et cela par une femme. C'est le cinquième des dix actes de meurtres commis par des mains de femmes que la Bible nous rapporte.

ces offrandes d'enfants, il y avait des sacrifices moins importants qui étaient mangés par les membres de la famille de la victime. Tel fut le terrible péché d'Israël juste avant d'entrer en Canaan. Ils sacrifièrent leurs fils vivants à Baal ou Moloch et célébrèrent ces événements en mangeant les sacrifices qui s'y rapportaient. Salomon tomba si bas qu'il alla même jusqu'à construire un temple à ce dieu sur la montagne des Oliviers, au delà de la vallée de Topheth, en face de la ville de son père. *Toph* signifie tambour ou tam-tam. On employait cet instrument dans ces sacrifices barbares pour étouffer les cris de l'enfant mourant.

Ces faits éclairent l'incident qui nous occupe, car Baal n'était pas seulement le dieu du soleil ou du feu céleste, mais on employait toujours le feu dans les sacrifices offerts à ce dieu.

Dès le matin — probablement dès neuf heures, heure du sacrifice du matin dans le Temple — jusqu'à midi, les prêtres de Baal invoquèrent leur dieu. Pendant ce temps, Elie ne dit pas un mot. Les clameurs sauvages des prophètes païens se firent entendre le long de la montagne: «Baal, ô entends-nous et répondons-nous!» Il nous est rapporté que malgré cela «il n'y eut ni voix, ni réponse.»

N'obtenant ni réponse, ni feu du ciel, les prophètes augmentèrent leur cris et y ajoutèrent les danses tourbillonnantes et précipitées qui sont encore en usage dans tous les pays païens. Ils sautèrent tout autour de l'autel jusqu'à midi.

Tout le monde ne pourrait pas supporter d'aussi vigoureux et violents exercices. Les prêtres païens d'Orient sont encore aujourd'hui spécialement entraînés à cette espèce de gymnastique. Leurs corps sont maintenus souples et flexibles par de fréquentes onctions.

Elie se moque d'eux

A midi, à l'heure qui, chez les Juifs pieux, était réservée à la prière (Actes 10: 9; Dan. 6: 10; Ps. 55: 18), Elie commença à se moquer des malheureux prophètes de la religion du diable en leur disant à peu près ces paroles: «Criez à haute voix.» Votre dieu est vraiment un dieu qui entend vos appels, ainsi que l'ont démontré vos efforts de ce matin. Mais ne vous relâchez pas. Peut-être Baal est-il dans sa bibliothèque où il réfléchit aux moyens à employer pour conserver son influence sur la nation! Ou bien s'occupe-t-il justement d'une affaire personnelle ou encore donne-t-il une audience à d'autres! Faites-lui en tout cas savoir que la question est très importante. Il serait inadmissible qu'il s'adonnât à la rêverie, alors que son nom et son prestige sont en jeu. Appelez-le plus fort, car il se peut qu'il soit à la chasse! Mais ne vous laissez pas décourager. La raison de vos requêtes est plus importante que tout autre affaire. Criez donc! Faites-lui savoir qu'il y va de son honneur. Il ne voudra certainement pas renoncer à sa dignité et à son influence sur les hommes pour ne poursuivre qu'une proie douteuse.

Excités par ces moqueries d'Elie, les prêtres de Baal redoublèrent d'efforts pour réveiller leur dieu, se faisant cette fois des incisions avec des épées et des lances jusqu'à ce que le sang coulât sur leurs corps à moitié nus. Si Baal ne voulait pas prendre garde au sang des taureaux, peut-être le leur attirerait-il son attention. «Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention.» Leurs danses folles continuèrent avec plus ou moins d'ardeur jusqu'à ce qu'Elie fut prêt avec son sacrifice.

Un peu avant trois heures, Elie demanda l'attention du peuple qui devait être suffisamment lassé de la frénésie insensée et stérile des prophètes païens. Il l'invita à s'approcher d'un ancien autel de Jéhovah qui était en ruines. Ce n'était qu'un autel en terre construit pendant l'époque des Juges ou pendant le règne de Saül. Elie prit douze pierres pour rappeler au peuple le fait que les promesses divines étaient pour les douze tribus, et non seulement pour les dix du nord. Il employa ces pierres pour recouvrir le vieil autel de terre. Autour de cet autel il creusa un fossé suffisamment profond pour contenir une double mesure de semence (environ vingt-quatre litres). Il arrangea ensuite le bois sur les pierres et, ayant coupé le taureau en morceaux, il le plaça sur le bois. Alors, pour démontrer d'une façon positive qu'aucune des fraudes païennes n'allaient être employée, il ordonna à quelques-uns du peuple d'aller puiser quatre seaux d'eau dans la source voisine et de les verser sur le sacrifice et sur le bois. Cet ordre fut répété jusqu'à trois fois, jusqu'à ce que le sacrifice, le bois, l'autel et même le fossé furent complètement trempés d'eau. Ces détails minutieux établissent au delà de tout doute possible la nature miraculeuse du feu qui vint.

Jéhovah est invoqué

Vient ensuite la calme et digne prière du prophète: «Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël! que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole! Réponds-moi, Eternel, réponds-moi afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui as ramené leur cœur» de l'idolâtrie vers toi. La mention des trois patriarches devait rappeler au peuple le temps où Jéhovah s'était manifesté par son ange dans le buisson ardent. — Exode 3: 2.

Alors le feu tomba du ciel. Il consuma non seulement le sacrifice, mais aussi l'autel. Cette combustion s'effectua d'une façon remarquable et propre à éloigner toute possibilité de soupçon au sujet d'un feu caché quelconque. Le feu *tomba* du ciel. Les morceaux de l'holocauste furent consumés en *premier* et le bois ensuite, afin de montrer que ce n'était pas au moyen du bois que la chair avait été brûlée. Les douze pierres furent également consumées pour prouver que ce feu n'était pas un feu ordinaire et que rien ne pouvait lui résister. La terre dont l'autel était construit fut de même entièrement brûlée, et l'eau du fossé se vaporisa sous l'action intense de ce feu. Contrairement au feu ordinaire qui brûle de bas en haut, celui-ci brûla du haut en bas. Quoi de plus simple et de moins artificiel que cette description merveilleuse et si complètement satisfaisante.

Ce fut un spectacle dramatique pour le peuple dont l'intérêt avait été accru par la longue et ennuyeuse attente. Les prophètes de Baal furent saisis et égorgés au torrent de Kison, soit par Elie, soit sur ses ordres. Ceci était l'accomplissement de l'un des plus terribles et des plus explicites paragraphes de la loi de Moïse qui condamnait à mort ceux qui s'efforçaient d'entraîner le peuple à l'idolâtrie (Deut. 13: 6—9). Pourquoi Achab ne fut-il pas mis à mort, puisqu'il était le plus responsable de tous en cette affaire? Le prophète savait sans doute qu'il serait puni d'une façon spéciale. Peu d'années s'écoulèrent avant qu'il fût tué. — 1 Rois 22: 34—36.

Elie entendit un bruit qui annonçait la pluie. C'était un bruit miraculeux. Personne d'autre ne l'avait encore perçu, car l'orage était encore sur la mer, à une grande distance. Achab monta sur la montagne pour manger et pour boire, tandis qu'Elie la gravit jusqu'au sommet pour y prier. La plupart des assistants pensaient qu'ils avaient déjà assez fait ce jour-là, mais Elie était disposé à être employé par l'Eternel aussi longtemps qu'Il voulait se servir de lui. Il pria pour la pluie et envoya son serviteur par sept fois observer la Méditerrannée. Ce ne fut qu'à la septième qu'un nuage se montra à l'horizon. C'était le signe qu'Elie attendait. Il envoya son serviteur avertir Achab de rentrer en toute hâte avec son chariot à Jizreel. Et tandis qu'Achab cherchait à échapper au sombre orage, la main de l'Eternel reposa sur Elie de telle sorte qu'il put, à pied, dépasser Achab dans son chariot et arriver aux portes de la ville avant lui. Ils avaient parcouru environ 20 kilomètres.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 5 septembre

«Soyez remplis de l'Esprit.» — Ephésiens 5:18.

Toute nouvelle créature en Christ doit posséder l'Esprit dans une certaine mesure. «Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas» (Rom. 8:9). Etre rempli de l'Esprit est le résultat de la puissance divine et de la sainte influence agissant dans la nouvelle créature. Ceci crée en elle une influence et une disposition saintes. Afin que cette nouvelle créature puisse croître dans le Christ Jésus, il faut que le saint Esprit continue à la remplir de plus en plus jusqu'à sa transformation complète en la ressemblance du Seigneur. Notre capacité aux yeux du Seigneur est déterminée par le degré de l'Esprit que nous possédons. Si une nouvelle créature n'est pas au clair si elle possède, oui ou non, la Vérité, elle ne peut pas se développer dans l'esprit ou la disposition du Maître. Une fois bien persuadée dans son esprit qu'elle est un enfant de Dieu, son devoir est d'avancer avec ardeur jusqu'au bout de sa course.

Les paroles de notre texte: «Soyez remplis de l'Esprit», suggèrent la pensée d'un état de progression à partir du commencement de la carrière du chrétien jusqu'à la réalisation pleine et entière de ses espérances. Nous pouvons résumer en ces quelques mots l'action d'être remplis du saint Esprit: Connaître la volonté de Dieu et la faire d'un cœur joyeux et sans se lasser. Nous apprenons à connaître la volonté de Dieu en étudiant sa Parole et en prenant garde à ses soins providentiels. «Sanctifie-les par ta vérité; ta Parole est la vérité» (Jean 17:17). Combien sont vraies les paroles suivantes: «C'est en vain que nous chercherions à être remplis du saint Esprit, si nous ne prenons pas garde aux dispositions divines prévues et arrêtées pour la réalisation de ce but! (Vol. 5, page 238). Le Seigneur a fait connaître à son peuple les dispositions qu'il a prises pour qu'il soit rempli du saint Esprit et qui sont: l'étude de sa Parole et des auxiliaires dans cette étude fournis par lui; la prière et la communion avec le Seigneur par l'Esprit; le rassemblement avec ceux qui possèdent la même foi afin de se nourrir ensemble à sa table et s'édifier les uns les autres; et en étant activement engagés avec notre esprit et nos mains dans les choses appartenant au royaume du Seigneur.

Nous devons bien nous rendre compte que notre participation aux intérêts du royaume du Seigneur est une chose réelle, et les affaires du Roi devraient nous enthousiasmer d'une façon toute particulière. Par ces différents moyens nous sommes graduellement remplis de l'Esprit du Seigneur; et, persévérant dans cette voie, nous serons finalement complètement changés en son image.

Texte du 12 septembre

«Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père!» — Galates 4:6.

Père veut dire celui qui donne la vie. Lorsqu'une créature se rend compte qu'elle possède la vie, ce sentiment remplit son cœur de joie et de reconnaissance envers son donateur. La relation idéale entre le père, celui qui donne la vie, et le fils est douce et bénie. Des deux côtés il existe une confiance pleine et entière. Entre eux il y a une communion véritable, chacun faisant de l'autre ses délices. Nous sommes devenus fils de Dieu parce que Jéhovah nous a librement justifiés par le mérite du précieux sang de Christ Jésus, qu'Il nous a acceptés comme une part de son sacrifice et nous a engendrés à la même nature que notre Seigneur, nous adoptant par là même dans le corps de Christ, faisant de nous des membres de la maison des fils, si toutefois nous persévérons à observer notre alliance, nous réjouissant jusqu'à la fin dans l'espérance.

Maintenant nous pouvons dire en vérité et joyeusement: «Eternel, tu es mon Père, et mes délices c'est de faire ta volonté». Voila l'esprit ou la disposition de son Fils bien-aimé, et c'est cet esprit-là qu'Il a envoyé dans nos cœurs. Celui qui possède un tel esprit ou disposition aime le Seigneur. Celui qui aime le Père garde joyeusement ses commandements (1 Jean 5:3) et il a l'assurance de l'amour du Père et de Christ Jésus (Jean 14:21,23). Lorsque Jésus était sur la terre il avait l'esprit ou la disposition de donner tout mérite et tout honneur à son Père, ne gardant rien pour lui-même, (Jean 5:30). «Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé» (Jean 6:38). Son esprit ou sa disposition ne le portait pas à rechercher sa propre gloire, mais celle de son Père (Jean 7:18). Parce qu'il faisait de la volonté de son Père ses délices, le Père l'aimait (Jean 10:17). Cette relation parfaite et idéale existait, comme elle existera toujours, entre le Père et le Fils.

C'est de la mesure où nous sommes remplis du saint Esprit que dépend le degré de cette douce intimité dont nous jouissons avec notre Père céleste. Le chrétien qui est rempli de l'Esprit du Seigneur goûte cette confiance calme, paisible et durable dans le Seigneur qui lui procure un repos et une paix complète, de sorte que c'est avec joie qu'il s'écrie: «Mon Père, mon Père!» Cet esprit ou cette disposition le pousse à rechercher avec soin et avec zèle ce qu'il peut faire pour glorifier le nom de son Père.

Texte du 19 septembre

«Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.» — Ephésiens 2:18.

Il a plu à Jéhovah d'employer de nombreux siècles et beaucoup de travail à la préparation de sa maison de fils dont Jésus est la Tête. Cette nouvelle création est comparée par le prophète et par l'apôtre à un merveilleux édifice dont le Christ Jésus est la pierre angulaire et dont tous les membres, édifiés sur le fondement du Christ Jésus sont préparés, polis et transformés en son image. Chaque membre de cet édifice doit être soigneusement façonné, afin que tous soient en conformité avec le Seigneur et s'édifient en un saint temple.

Avant qu'une personne puisse être façonnée et préparée pour ce glorieux temple de Dieu, elle doit avoir accès auprès du Père. Or, il n'y a qu'un seul moyen d'avoir accès auprès du Père, et c'est dans un seul esprit par le Christ Jésus. Une fois que quelqu'un a été justifié, oint et engendré du saint Esprit, le travail de préparation peut commencer. Dès ce moment-là, ce travail de préparation doit se poursuivre continuellement et sans ralentissement; car à moins d'un mouvement continuellement progressif, la nouvelle créature reculera. C'est pourquoi nous ne pourrons jamais estimer trop hautement la valeur d'être occupés aux affaires du royaume du Seigneur. Puisque c'est l'esprit qui est la place principale de transformation, c'est l'esprit et ce sont aussi les mains qui doivent être employés aux choses du royaume du Seigneur, pour autant que cela est en notre pouvoir. Et naturellement toutes choses devraient être faites comme pour le Seigneur.

Il n'y a rien qui puisse produire autant de satisfaction et de joie dans nos cœurs que lorsque nous collaborons avec notre Seigneur à notre propre transformation à son image glorieuse.

Plus nous saurons reconnaître que le royaume du Seigneur est là, que ce royaume délivrera l'humanité de ses souffrances et qu'il établira le monde sur de nouvelles bases qui ne pourront plus être ébranlées, et que nous avons une part avec le Seigneur dans ce glorieux travail, plus nos cœurs seront poussés à la joie et à l'action en attendant le bienheureux résultat prévu pour la race humaine. Tel est l'esprit du Maître et tel doit être aussi l'esprit de chacun de ceux qui sont destinés à être transformés en son image.

Texte du 26 septembre

«En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.» — Ephésiens 2:22.

Le temple de Dieu est dépeint de façon très appropriée et merveilleuse par la Grande Pyramide, dont la pierre du sommet, ou pierre principale, représente notre Seigneur. Jusqu'à ce que les constructeurs de la Pyramide aient reconnu en cette pierre le modèle de la structure tout entière, il est naturel qu'il aient rejeté cette pierre. De même tous ceux qui ont essayé de se mettre en harmonie avec Dieu et qui n'ont pas compris que le seul moyen pour cela était au travers de Christ, ont rejeté le Christ Jésus, ne pouvant pas saisir le fait qu'il n'y a aucun autre moyen par lequel les hommes peuvent être sauvés.L'apôtre Pierre, parlant du temple de Dieu, dit que Christ Jésus en est la pierre principale et que tous les autres sont de même des pierres vivantes, «édifiées pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes agréables à Dieu par Jésus-Christ».

Lorsque la Grande Pyramide fut terminée, c'était un magnifique édifice qui faisait la joie de toute l'Egypte. De même, lorsque ce glorieux temple de Jéhovah sera achevé, il sera la joie de toute la terre (Psaume 48:3). Il formera une habitation de Dieu par son Esprit; c'est-à-dire que son Esprit, agissant par le moyen de Christ, fera découler des bénédictions sur toutes les familles de la terre. «Car l'Eternel a choisi Sion; il l'a désirée pour être son habitation» (Ps. 132:13; *D.*) «Sa demeure est à Sion» (Ps.76:2). Dieu se servira de Sion pour établir les cieux, pour fonder la terre et pour apporter à l'humanité la paix et le bonheur (Esaïe 51:16). C'est de ce temple que couleront les fleuves d'eau vive qui apporteront la vitalité, le rafraîchissement, la guérison et le retour à la vie à la race humaine. Cela viendra du Père et par son Christ et sera une bénédiction éternelle pour l'homme.

Ce glorieux temple du Seigneur sera complet lorsque le dernier membre aura été préparé, poli et mis en place. Nous nous approchons maintenant du moment de son achèvement. C'est pourquoi tous ceux qui espèrent être des pierres vivantes de ce temple doivent veiller soigneusement à toutes les occasions et tous les moyens que le Seigneur leur offre pour leur transformation en la glorieuse image de la Tête et pour pouvoir faire partie de ce saint temple du Seigneur.

CHOIX DES DIRECTEURS LOCAUX DE L'ŒUVRE DE LA MOISSON

De fréquentes et diverses demandes, venant de nos chers frères et sœurs, nous prouvent qu'il y a encore un certain nombre de nos chères assemblées qui ne sont pas suffisamment au clair sur la position et le service, ainsi que sur la nomination d'un frère pour le service de directeur local de l'Oeuvre de la Moisson. Puissent les lignes qui suivent leur être utiles.

Ce directeur local de l'Oeuvre de la Moisson est, comme son nom l'indique, celui qui dirige l'Oeuvre de la Moisson dans chaque groupe. A ce propos il est de toute importance que chacun reconnaisse que l'Oeuvre de la Moisson est une œuvre unique et non pas celle de beaucoup d'assemblées différentes; que c'est une seule et même œuvre sur la terre entière, sous une direction centrale, tandis que c'est le privilège de toutes les chères assemblées de participer à cette œuvre selon les lignes de conduite de la seule direction existant dans cette œuvre. Comme il est matériellement impossible que le Biblehouse soit présent dans chaque ecclésia pour diriger le travail de la Moisson, il nomme dans chaque assemblée un frère qui doit le représenter dans ce qui concerne l'Oeuvre de la Moisson. Ce frère reçoit directement du Biblehouse toutes les informations et directions nécessaires et les communique à tous les frères et sœurs qui désirent travailler en harmonie avec cette œuvre. Il va de soi que ce représentant du Biblehouse soit nommé par ce dernier et non pas, comme on le croit souvent à tort, par l'ecclésia. Les différentes ecclésias gèrent elles-mêmes leurs affaires locales sans que le Biblehouse s'en mêle en aucune façon. Ces affaires locales sont: le choix des anciens, les décisions relatives aux réunions du groupe, la gérance de l'argent du groupe, en un mot toutes les questions concernant la vie interne de l'assemblée. Ces choses purement locales ne concernent que l'assemblée elle-même et personne n'a un droit quelconque, à part l'assemblée, de proposer, d'élire ou de décider qui ou quoi que ce soit. Par contre, la question de la grande œuvre de la Moisson du Seigneur, sous une seule direction, ne peut naturellement être ni décidée, ni dirigée par une assemblée quelconque, mais la direction de l'œuvre générale, dans ce cas-ci le Biblehouse ou son représentant local, s'occupe de tous les détails de cette œuvre, c'est-à-dire de la proclamation du message du royaume, de la vente et de la propagation de la littérature, de l'arrangement des grandes conférences publiques lors des jours désignés spécialement pour les témoignages universels, de la distribution des feuilles volantes etc., etc. La Société ne connaissant pas personnellement tous les frères de chaque ecclésia profite du moyen qui est à sa disposition d'accorder à chaque ecclésia le privilège de proposer elle-même tel ou tel frère qualifié pour être le directeur local de l'Oeuvre de la Moisson. Mais le choix de ce directeur, parmi les trois frères proposés, incombe au Biblehouse et non pas à l'ecclésia. Cette dernière ne fait que proposer et c'est le Biblehouse qui décide.

Ce directeur local continue son service tant que le Biblehouse ne prend pas de nouvelles dispositions. Si l'assemblée a d'autres propositions à faire, celles-ci seront toujours volontiers reçues par le Biblehouse.

Tous les chers frères et sœurs qui, jusqu'ici, n'étaient pas au clair sur cette question, comprendront parfaitement, comme nous l'espérons, que le choix d'un représentant de l'œuvre soit l'affaire du Biblehouse. Ils comprendront également que la direction de cette œuvre générale, c'est-à-dire de l'œuvre de la Moisson, soit la tâche du Biblehouse seul, autant que la direction des affaires locales n'est celle des serviteurs choisis par l'ecclésia ou de celle-ci même. Les petits groupes qui n'ont encore fait aucune proposition de frères qualifiés pour être des directeurs locaux de l'Oeuvre de la Moisson, comme représentants du Biblehouse, sont instamment priés de le faire sans tarder davantage.

Tout à vous au service béni de notre Rédempteur.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Branche française

Lettre intéressante

Monsieur le Directeur de la Tour de Garde,

Je désire vous raconter un entretien que j'ai eu avec un moine. J'ai visité récemment dans mon pays, près de L.... un monastère de moines trappistes. Or, au courant de la conversation et à la suite de la visite faite aux machines modernes pour la fabrication du fromage, il a été question des récentes découvertes de la science et alors j'ai posé la question: «Pensez-vous qu'avec la marche rapide de la science durant ces derniers vingt ans, nous allions encore longtemps comme cela; ne croyez-vous pas que nous soyons proche des temps de la fin?» Le moine me répondit: *«D'après les Saintes Ecritures nous nous trouvons justement à la fin des temps et nous la verrons certainement sous peu d'années».*

J'en conclus que la prêtrise, les dirigeants du régime catholique sont au courant de ce que vous enseignez, mais se gardent bien de l'avouer de crainte que les catholiques ne deviennent perplexes. Il est certain que beaucoup se demanderaient pourquoi on nous a enseigné depuis si longtemps des choses qui ne sont pas vraies.

Voilà ce que je voulais vous rapporter, espérant que cela pourra vous servir.

Bien à vous, F. F. *N.*

Extrait du BULLETIN de notre cher frère Rutherford
du 1er août 1923

REPRÉSENTANT LE ROI

«Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ comme si Dieu exhortait par nous; c'est pour Christ que nous disons avec prière: Soyez réconciliés avec Dieu». — 2 Corinthiens 5: 20.

Un ambassadeur est celui qui représente un roi ou un gouverneur. Il a une position des plus honorables. En sa qualité d'engendré et d'oint du saint Esprit, tout chrétien est ambassadeur de Christ. Il représente le Roi de gloire. Personne sur cette terre n'occupa jamais une position aussi honorable. Frère Russell écrivit une fois: «L'ambassadeur d'Angleterre à Washington touche une somme de 60 000 dollars par an pour ses honoraires, ce qui équivaut à plus de 20 dollars par heure. En tant qu'ambassadeurs du Roi des rois nous occupons une position encore plus élevée, et notre temps, au point de vue divin, a une valeur encore plus grande.» Combien ces paroles sont vraies! La valeur de tout service sincère et fidèle envers le Seigneur ne peut pas être évaluée par de l'argent. Les ambassadeurs des rois terrestres travaillent pour une cause qui n'est pas de longue durée. Ceux qui représentent les trônes chancelants de l'Europe s'en rendent bien compte. Mais celui qui est engagé dans la cause du Seigneur travaille «non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle» (Jean 6:27). Quel privilège béni, par conséquent, que d'être ambassadeur du Roi de gloire!

Des récompenses pour tous

Il est vrai que la compensation visible et tangible du moment présent n'est pas grande, et cependant le Seigneur ne permet pas que ceux qui s'engagent dans sa cause manquent de pain (Ps. 37:25). Il sait de quoi nous avons besoin et nous l'accorde dans sa bonté. Mais il existe pourtant des récompenses immédiates. Parmi celles-ci se trouve la joie du Seigneur que ressentent tous ceux qui le servent par amour. Savoir que vous représentez le Roi des rois, que son royaume s'établit en ce moment et que vous participez à la proclamation de ce royaume, que ce royaume de justice anéantira tout le mal fait par l'adversaire et qu'il apportera la délivrance éternelle à l'humanité qui, durant des siècles, a gémi et souffert en attendant ce royaume béni, apporter ce message de salut et de consolation aux âmes affamées et voir leurs yeux briller d'espérance, tout cela ne remplit-il pas votre cœur d'une joie ineffable?

Un avant-goût seulement

Par la foi portez ensuite vos regards un peu plus loin, au moment de l'introduction de l'ambassadeur dans la gloire, lorsque son service ardu ici-bas aura cessé et que son activité bénie continuera en la présence du Roi. Contemplez par la foi la multitude de créatures terrestres dont les épaules ont été délivrées de leurs fardeaux, dont les yeux de la compréhension ont été ouverts, et dont les oreilles entendent. Contemplez de même l'armée de ceux qui, depuis longtemps, étaient plongés dans le silence de la mort et qui maintenant se réveillent et viennent au temple de Dieu avec des chants d'allégresse et une joie éternelle sur leur tête. Ce tableau, qui sous peu sera une bienheureuse réalité, apporte une joie réelle dans le cœur. Puis regardez encore plus haut, plus loin, au temps où les ambassadeurs se tiendront en présence de Jéhovah, qu'ils contempleront Son amour, cet amour qui conçut tout le plan divin. Contemplez aussi la gloire et la beauté du Seigneur Jésus qui, dans son amour, exécuta ce plan. Souvenez-vous alors qu'en sa présence il y a d'abondantes joies, et des délices éternelles à sa droite.

Travaillant pour une position sur le degré spirituel

Une telle richesse peut-elle se mesurer à une fortune quelconque ou même à toutes les richesses de la terre? En vérité, non! Toutes ces dernières ne sont que du rebut. C'est pourquoi bienheureuse est la position de l'ambassadeur de Christ qui, poussé par un profond amour pour son Seigneur et Roi, le sert joyeusement ici-bas, s'amassant par là des trésors pour la vie éternelle! Notre Seigneur et Maître désire que, par la foi, nous puissions voir déjà maintenant quelques-unes des richesses à venir, afin que cela nous stimule en tant que nouvelles créatures et fortifie notre foi, tandis que nous cherchons à représenter fidèlement ses intérêts sur la terre.

Chaque colporteur, chaque ouvrier envoyé par les ecclésias devrait, jour après jour, se mettre en route pour son service avec une joie nouvelle, grandissante, chantant dans son cœur: «L'Eternel est ma force et mon cantique. C'est avec joie que je représenterai mon Roi.»

Tournées des frères envoyés par la Tour de Garde au mois de septembre 1923

Frère A. Schüpfer:

Dimanche,	2	sept.	Bienne	Dimanche,	16	sept.	Bienne
Mardi,	4	„	Neuchâtel	Mardi,	18	„	Neuchâtel
Mercredi,	5	„	Bienne	Mercredi,	19	„	Bienne
Dimanche,	9	„	„	Mardi,	25	„	Neuchâtel
Mardi,	11	„	Neuchâtel	Mercredi,	26	„	Bienne
Mercredi,	12	„	Bienne	Jeudi,	27	„	Genève
Jeudi,	13	„	Genève	Vendredi,	28	„	„
Vendredi,	14	„	„	Samedi,	29	„	Montreux
Dimanche,	16	„	Prêles	Dimanche,	30	„	Vevey

Frère E. F. Meylan:

Samedi,	1er	sept.	Montreux	Samedi,	8	sept.	Oyonnax
Dimanche,	2	„	Vevey	Dimanche,	9	„	„
Jeudi,	6	„	Genève	Jeudi,	20	„	Genève
Vendredi,	7	„	„	Vendredi,	21	„	„

Frère Adolphe Weber:

Dimanche,	2	sept.	Denain	Mercredi,	19	sept.	Paris
Lundi,	3	„	„	Vendredi,	21	„	Montbéliard
Dimanche,	16	„	Paris	Dimanche,	23	„	Bienne
Mardi,	18	„	Mortagne	„	30	„	Bienne

Frère pèlerin F. Germann:

Lundi,	10	sept.	Sarreguémines	Jeudi,	20	sept.	Sélestat
Samedi,	15	„	Ste Marie aux Mines	Vendredi,	21	„	Colmar
Dimanche,	16	„	Strasbourg	Samedi,	22	„	Wissembourg
Lundi,	17	„	Brumath	Dimanche,	23	„	Bischwiller
Mardi,	18	„	Strasbourg	„	23	„	Obermodern
Mercredi,	19	„	Grafenstaden	Lundi,	24	„	Sarreguémines

Les autres jours visite les ecclésias du Bassin de la Sarre.

Frère J. Scheibel:

Jeudi,	6	sept.	Sélestat	Jeudi,	20	sept.	Völklingen
Vendredi,	7	„	Colmar	Vendredi,	21	„	Sarrebruck
Samedi,	8	„	Wissembourg	Samedi,	22	„	Sulzbach
Dimanche,	9	„	Obermodern	Dimanche,	23	„	Neunkirchen
Mardi,	11	„	Strasbourg	„	23	„	Sarrebruck
Vendredi,	14	„	Bischheim	Mercredi,	26	„	Grafenstaden
Dimanche,	16	„	Brumath	Jeudi,	27	„	Sélestat
Lundi,	17	„	Sarreguémines	Vendredi,	28	„	Bischwiller
Mardi,	18	„	Neunkirchen	Dimanche,	29	„	Obermodern
Mercredi,	19	„	Sarrebruck				

Frère H. Geiger:

Samedi,	1er	sept.	Wissembourg	Jeudi,	13	sept.	Sélestat
Dimanche,	2	„	Strasbourg	Vendredi,	14	„	Bischwiller
Mardi,	4	„	„	Dimanche,	23	„	Strasbourg
Mercredi,	5	„	Grafenstaden	Mardi,	25	„	„
Vendredi,	7	„	Bischheim	Samedi,	29	„	Wissembourg
Dimanche,	9	„	Strasbourg	Dimanche,	30	„	Strasbourg
Lundi,	10	„	Brumath				

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Bern